

Exposition universelle de 1867 à Paris - Entrevue de François Ier et Charles-Quint.

Numéro d'inventaire : 1979.29984.12

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Épinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin beige avec gravure n&b coloriée. D

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Planche de 2 couvertures de cahier imprimées tête-bêche. Indice 12= Recto : 2 gravures en couleurs dans un cadre d'arabesques, représentant le "Phare" et la "Porte d'Iéna" / "Vues prises dans le Parc de l'Exposition Universelle de 1867 à Paris". Verso : gravure en couleurs avec texte explicatif : "Entrevue de François Ier et Charles-Quint (1539)". Olivier-Pinot édit. : de 1875 à 1888.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.



HISTOIRE DE FRANCE 1535

Entrevue de François I^{er} et de Charles-Quint.

Le roi François I^{er}, jageant le cour d'austrie par le sien, et estimant qu'il ne prince que l'empereur ne le vouloit abuser de parson, ainsi, plusieurs alians et l'union tant d'une part que d'autre, lui accorda telle strete qu'il vouloit demander, et menes tant en chemin pour aller au devant de lui. Or, le mois de decembre 1539 arriva l'empereur à Bayonne, auquel lieu il fut recueilli par monseigneur le ducphin et messieurs de Orleans, en grande magnificence, et lui fut faite entree solennelle, et il donna arcevesques, evesques, cardinaux, seigneurs, et autres nobles de France, de Navarre, et royaumes; et de la fut accompagne par messires seigneurs, et en toutes les villes ou il passa, lui fut faite semblable bonneur que à Bayonne.

Le mois de janvier 1540 arriva à Châteaillerault, où le trouva le roi. Le duc qui lui fut reçu en grande magnificence, ainsi qu'était le costume dudit seigneur. Partant l'empereur de Châteaillerault, prit son chemin à Amboise, d'Amboise à Blois, puis à Orléans, de là à Fontainebleau, auquel lieu, pour être maison que le roi avait bâtie pour ses chasses et dedens, le fêta et lui donna tous les plaisirs qui se peuvent imaginer.

— Je ne suis pas, en fait, et je ne donne toutes ces plaisirs que je peux vous offrir.
— François, c'est votre nature son politique mais la force de caractère, et en même
— Je vous en prie, grâce à Dieu, et à la bonté de Dieu, et à la bonté de Dieu, et à la bonté
— Un jour un de ces jeunes fils de roi sauta en croupe derrière le duc, puis le
— Grand. — Sire, vous êtes mon pressoir. — Au rebout d'un dîner, dit la duchesse
— d'Etampes faisant l'ornement. — Vous voyez cette belle dame, dit François ? — L'em-
— perneur, lui bien, elle me conseille de vous garder. — Si le conseil est bon, répond
— Charles, il faut le suivre. — Mais le soir il est tout de ne point reprendre des belles
— mains de la duchesse une laque qu'il avait laissé tomber comme par malice.

« Dudit Fontainebleau, toujours accompagné de messeigneurs le dauphin et d'Orléans, s'en alla à Paris, et virent au-devant de lui tous les états de la ville, en laquelle lui fut faite entrée et réception toute belle qu'à la propre personne du roi. Par quoi lequel lieu, alla à Chantilly, puis prenant son chemin par la Picardie, arriva en église en sa ville de Valenciennes, première place de son obéissance, jusqu'à quel lieu l'accompagnèrent messieurs seigneurs le dauphin et d'Orléans. »

[illegible]

Jeune fliche au siège de Neuva.



Vues prises dans le Parc de l'Exposition
universelle de 1867, à Paris.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Edit. à Epinal